

Hymne Acathiste

à la Mère de Dieu

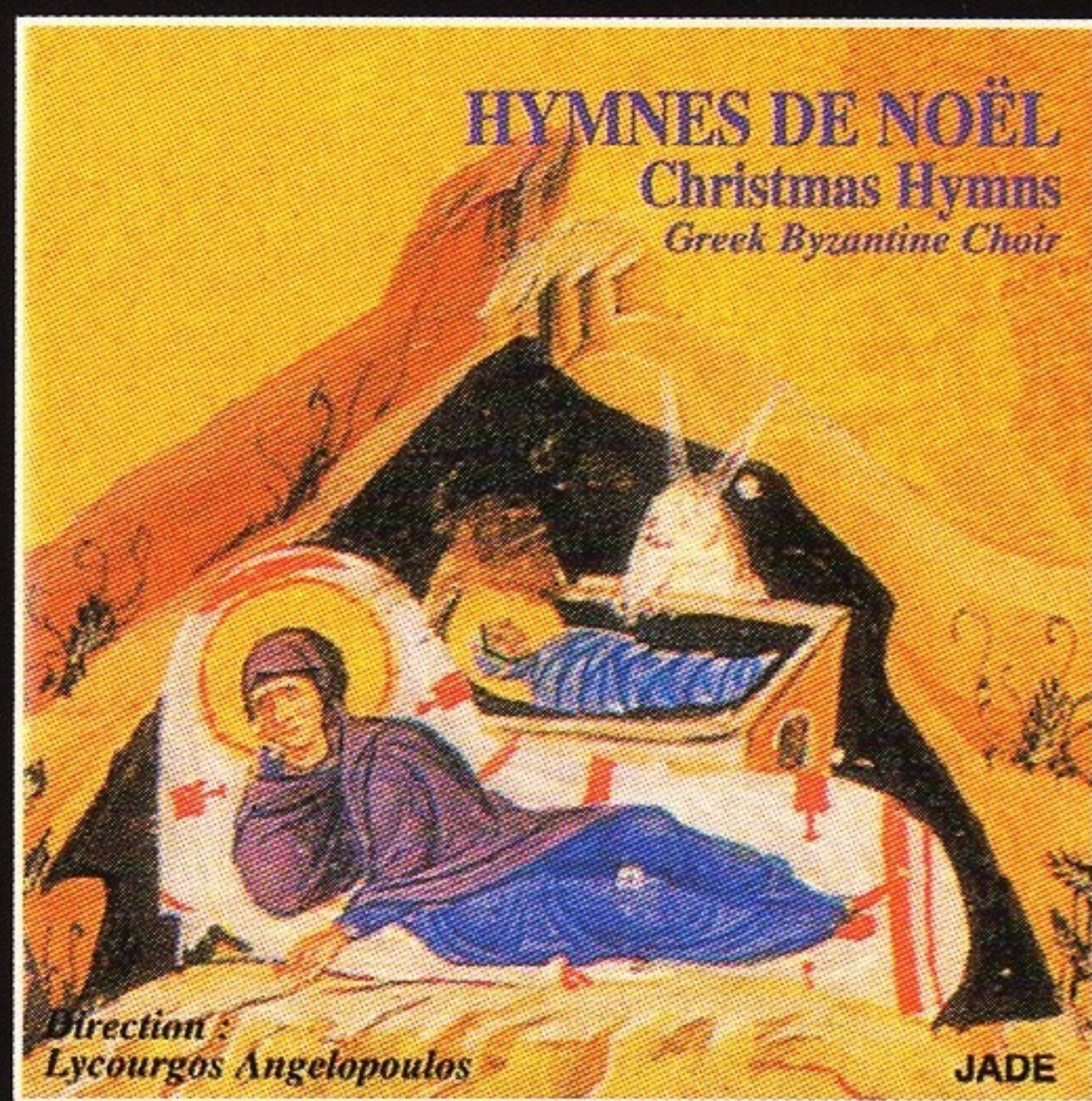
César Byzantin de Grèce

Direction Lycéens Athéniens





Hymnes à la très Sainte Mère de Dieu
ref. 1980862



Hymnes de Noël
ref. 1984452



Ioannis Koukouzélis, le Maïstor Byzantin
ref. 1984462

LES DISQUES JADE
SONT DISPONIBLES
PAR CORRESPONDANCE SUR
WWW.BOUTIQUES-THEOPHILE.COM

Hymne Acatliste

Lycourgos Angelopoulos et le Chœur Byzantin de Grèce

- CD 1**
- | | | |
|-----|---|-------|
| 1 | Kondakion « L'ordre mystérieux... » / « <i>When the bodiless...</i> » | 7'05 |
| 2 | Première Stance des Iki (1 à 6) « Du ciel fut envoyé... » / « <i>An Angel of the first rank...</i> » | 15'17 |
| 3 | 1 ^{ère} et 3 ^{ème} Ode du Canon de Joseph l'Hymnographe | 5'19 |
| | 1 ^{ère} Ode « Ma bouche s'ouvrira... » / « <i>I shall open my mouth...</i> » | |
| | 3 ^{ème} Ode « Garde sous ta protection... » / « <i>O Theotokos...</i> » | |
| 4-6 | Kondakion « Que retentissent... » / « <i>O Champion General...</i> » | 12'59 |
| | | 2'53 |
| | | 5'04 |
| 7 | Deuxième Stance des Iki (7 à 12) « Les Bergers... » / « <i>The Shepherds...</i> » | 13'15 |
| 8 | 4 ^{ème} , 5 ^{ème} et 6 ^{ème} Ode du Canon de Joseph l'Hymnographe | 9'34 |
| | 4 ^{ème} Ode « Celui qui siège... » / « <i>He who sits...</i> » | |
| | 5 ^{ème} Ode « L'univers est transporté... » / « <i>Amazed was the universe...</i> » | |
| | 6 ^{ème} Ode « Célébrant cette divine et sainte fête... » / « <i>O godly-minded people...</i> » | |
- CD 2**
- | | | |
|-----|--|-------|
| 1-2 | Kondakion « Que retentissent... » / « <i>O Champion General...</i> » | 6'24 |
| | | 3'44 |
| 3 | Troisième Stance des Iki (13 à 18) « Dieu renouvelle... » / « <i>The new creation...</i> » | 12'30 |
| 4 | 7 ^{ème} , 8 ^{ème} et 9 ^{ème} Ode du Canon de Joseph l'Hymnographe | 12'32 |
| | 7 ^{ème} Ode « Ils n'adorèrent pas... » / « <i>The godly-minded did not adore...</i> » | |
| | 8 ^{ème} Ode « Les nobles Jeunes Gens... » / « <i>The pious youth...</i> » | |
| | 9 ^{ème} Ode « Que tout fils de la terre exulte... » / « <i>Let every mortal born on earth...</i> » | |
| 5 | Kondakion « Que retentissent... » / « <i>O Champion General...</i> » | 3'01 |
| 6 | Quatrième Stance des Iki (19 à 24) « Vierge Mère de Dieu... » / « <i>Theotokos and Virgin...</i> » | 14'24 |
| 7 | Kondakion « Que retentissent... » / « <i>O Champion General...</i> » | 1'48 |
| 8 | Prières à la Très Sainte Vierge « Vierge pure, immaculée... » / « <i>Spotless, undefiled...</i> » | 12'19 |
| 9 | Kathisma « Devant la grâce incomparable de ta virginité... » / « <i>At the beauty of your virginity...</i> » | 3'26 |

LC 8126

Victor

JADE

WARNER MUSIC
INTERNATIONAL

MÉDIASPAUL

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE

U.L.M.

www.jade-music.com

©2005 & ©2006 Éditions Jade. All Rights Reserved. Unauthorized copying, reproduction, hiring, lending, public performance and broadcasting prohibited. Made in the E.U. For further info contact : Éditions Jade, 35/37, rue des Petits Champs, F-75001 Paris, Tél : (33-1) 44 50 59 94 Fax : (33-1) 44 50 59 98. e-mail: jade@milanmusic.fr - CD 6996112



6996112

Hymne Acatliste

JADE



Photo : ©Ioannis Panousakis

Le P. Thomas Chrysikos et le Chœur Byzantin de Grèce à Sainte-Irène (Athènes) à la fin de l'enregistrement

Hymne Acathiste

à la Mère de Dieu

L'hymne acathiste est un poème acrostiche alphabétique, chacune des 24 strophes commençant par l'une des lettres de l'alphabet grec.

Les deux premières stances constituent une méditation des Évangiles de l'Enfance, depuis le récit de l'Annonciation jusqu'à la rencontre avec Siméon. Les deux dernières stances déploient le mystère de la maternité de Marie, Vierge et Mère.

L'attribution du poème à un auteur défini a nourri une ample controverse toujours ouverte. Certains ont cru le trouver en Romanos le Mélode (+ 560), d'autres le situent même au VIII^{ème} siècle. Il semble en tout état de cause que le texte soit lié historiquement au siège de Constantinople en 626. Georges de Pisidie rapporte dans son *Bellum Avaricum* qu'au cours de ces événements, le patriarche Sergius organisa la défense et consacra la ville à la Mère de Dieu. Constantinople fut délivrée, « c'est pourquoi nous chantons à la Mère de Dieu victorieuse un chant d'action de grâces ». S'agissait-il de l'hymne acathiste ? La chose est incertaine, mais la tradition mentionne très vite la célébration annuelle de l'Acathiste chaque jour anniversaire de la victoire, à savoir le 8 août. Au cours du VIII^{ème} siècle, la célébration fut transférée au 25 mars, fête de l'Annonciation, puis au samedi de la 5^{ème} semaine de Carême (IX^{ème} siècle).

Plus tard, l'usage prévalut de répartir les différentes stances sur les quatre premiers vendredis de Carême.

« Contrairement aux autres hymnes que les grecs chantent assis et appellent kathismata, celle-ci est appelée akathistos parce que le soliste, le chœur et l'assemblée la chantent debout, vraisemblablement par respect pour le mystère de l'Incarnation qu'elle médite »

(G. Meersseman, *Der Hymnos Akathistos in Abendland*, Fribourg, 1960).

Jean-Claude Reichert

Hymne Acathiste

CD I

- 1 -

Kondakion, t. 8

L'ordre mystérieux une fois connu de l'Ange, il alla droit à l'huis de Joseph ;
à la Vierge il dit : Celui qui par sa descente a fait pencher les cieux sur la terre,
tout entier demeure en toi sans subir de changement.
Le voyant dans ton sein prendre la forme d'un esclave,
stupéfait je crie vers toi :

Réjouis-toi, Épouse inépousée !

« L'ordre mystérieux » (Le premier Prooimion du Kondakion).

Le premier développement mélismatique est anonyme et représente l'une des formes les plus anciennes qui nous soient parvenues. Le tropaire est ensuite repris sous une forme syllabique. (Un chant est syllabique si chaque syllabe du texte est chantée sur une note différente. Dans le cas contraire, le chant est dit mélismatique).

Le début de la mélodie est dans le quatrième mode plagal puis, dans la phrase « on ke vlepon en mitra sou » commence un élan dans le troisième mode qui culmine avec les mots « exista me kravgazin si » chantée dans le quatrième mode. Après un court passage dans le premier mode plagal le morceau se termine doucement dans le quatrième mode plagal.

- 2 -

Ikos 1

Du ciel fut envoyé un archange éminent pour dire à la Mère de Dieu : Réjouis-toi !
et te voyant, Seigneur, prendre corps à sa voix,
il clame sa surprise et son ravissement :
Réjouis-toi, qui fais briller notre salut,
réjouis-toi, par qui le mal a disparu,
réjouis-toi, car tu relèves Adam déchu,
réjouis-toi, car Ève aussi ne pleure plus.
Réjouis-toi, montagne inaccessible aux humaines pensées,
réjouis-toi, insondable océan même aux Anges soustrait,
réjouis-toi, car du Roi tu deviens le trône et le palais,
réjouis-toi, puisque ton Créateur par toi se fait porter.
Réjouis-toi, étoile annonciatrice du Soleil levant,
réjouis-toi, fertile sein où Dieu va s'incarnant,
réjouis-toi, par qui la créature se va re-crétant,
réjouis-toi, par qui le Créateur devient petit enfant.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 2

La Vierge, connaissant son état virginal, à l'Ange Gabriel répondit fermement :
Quelle étrange merveille m'apporte ta voix !
à mon âme elle paraît difficile à saisir ;
sans semence concevrai-je pour enfanter comme tu dis ?

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 3

La Vierge, pour comprendre un mystère inconnu,
s'adresse au serviteur et demande comment
en ses chastes entrailles un Fils serait conçu.
L'Ange plein de respect lui dit joyeusement :
Réjouis-toi, puisque t'est révélé l'ineffable dessein,
réjouis-toi, gardienne d'un mystère voué au secret,
réjouis-toi, des merveilles du Christ le prélude sacré,
réjouis-toi, récapitulation de ses dogmes divins.
Réjouis-toi, échelle céleste par qui Dieu descendit,
réjouis-toi, viaduc qui de terre vers le ciel nous conduit,
réjouis-toi, des Anges saints l'inépuisable admiration,
réjouis-toi, sujet de plainte pour l'Enfer et les démons.
Réjouis-toi, qui enfantas la lumière ineffablement,
réjouis-toi, qui n'en révélas à personne le comment,
réjouis-toi, qui surpasses la connaissance des savants,
réjouis-toi, qui éclaires l'intelligence des croyants.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 4

La puissance du Très-Haut couvrit alors de son ombre
la vierge inépousée pour la mener à concevoir,
et son sein fécondé devint un jardin délicieux
pour ceux qui veulent y moissonner le salut en chantant :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 5

Portant le Seigneur Dieu dans son sein maternel,
la Vierge s'en alla trouver Élisabeth :
son enfant reconnaît le salut merveilleux
et tressaille en chantant pour la Mère de Dieu :
Réjouis-toi, bourgeon de l'immortelle fleur,
réjouis-toi, domaine au fruit plein de saveur,
réjouis-toi, jardin du Seigneur notre Ami,
réjouis-toi, semis où pousse notre Vie.

Réjouis-toi, glèbe qui produis l'abondance du rachat,
réjouis-toi, table sainte et propitiation pour le péché,
réjouis-toi, car tu plantes pour nous un jardin délicat,
réjouis-toi, car tu prépares à nos âmes un havre de paix.
Réjouis-toi, encens d'une agréable odeur,
réjouis-toi, propitiatoire universel,
réjouis-toi, grâce de Dieu pour les mortels,
réjouis-toi, avocate auprès du Seigneur.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 6

L'âme secouée par d'inquiètes pensées,
le prudent Joseph se troubla profondément,
car il connaissait ta virginité et te soupçonne à présent,
ô Mère immaculée ;
mais apprenant ta conception de l'Esprit saint, il s'écrie :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Première stance (lettre A-Z) des " Iki " .

La lecture des " Iki " par le prêtre est une récitation cantilatoire, dite ekphonétique, qui suit une tradition orale très ancienne. Récitation ekphonétique par le Révérend Père Thomas Chrysikos.

- 3 -

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint :
« j'adresse mon poème à la Mère du Roi ;
« et l'on me verra, en cette fête solennelle,
« chanter avec allégresse toutes ses merveilles.
Très-sainte Mère de Dieu, intercède pour nous.
L'Archange Gabriel t'a reconnue comme le Livre vivant
du Christ,

scellé par le sceau de l'Esprit,
et il te crie, ô Vierge immaculée :
Réjouis-toi, vase d'allégresse en qui se perd la
malédiction de la mère des vivants.
Réjouis-toi, virginale épouse de Dieu, espérance d'Adam
et son relèvement,
terreur de l'Enfer que tu as mis à mort,
réjouis-toi, sainte demeure de notre Roi,
réjouis-toi, trône de feu du Seigneur tout-puissant.
Réjouis-toi, qui seule as fait pousser la rose qui jamais ne
se fanera ;
réjouis-toi, qui as enfanté le fruit suave et le parfum de
notre Roi,
réjouis-toi, épouse inépousée qui apportes au monde le
salut.

Réjouis-toi, trésor de pureté qui nous relèves d'où nous
sommes tombés,
réjouis-toi, royale fleur de lis dont le parfum embaume les
croyants,
encens de suave odeur et parfum très précieux.

Catavasia : Ma bouche s'ouvrira...

Ode 3

« Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et Source
intarissable de la Vie,
« tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes
« et dans ta divine gloire accorde-leur la couronne des
vainqueurs.
Tu as fait croître le froment des cieux en une terre non
labourée ;
réjouis-toi, mystique table qui as porté le pain de vie,
réjouis-toi, Vierge souveraine, source intarissable du flot
vivifiant.
Réjouis-toi, car tu as enfanté pour les fidèles l'hostie

sans défaut,
réjouis-toi, Mère de l'Agneau qui ôte le péché du monde
entier ;
réjouis-toi, chaleureuse propitiation.
Réjouis-toi, brillante aurore qui seule as porté le Christ
notre Soleil,
réjouis-toi, tabernacle de la Clarté qui a chassé les
ténèbres de la mort
et dissipé l'obscurité de l'Enfer.
Réjouis-toi, l'unique Porte par où le Verbe seul est passé,
Vierge qui as brisé par ton enfantement les portes et les
verrous de l'Enfer ;
réjouis-toi, divine entrée du peuple racheté, Vierge toute-
digne de nos chants.

*Première et troisième Ode du Canon de l'Hymne Acatliste,
poème de Joseph l'Hymnographe (9^{me} siècle).*

*La mélodie syllabique du canon est écrite dans le livre
« Hirmologion » de Ioannis Protosaltis de la Grande Église
(Patriarcat Œcuménique de Constantinople) (19^{me} siècle).
Mode quatrième (legetos). Le verset « Très Sainte Mère de
Dieu » chanté alternativement par Vassilios Georgaras et
Vassilios Zatiaris.*

- 4 | 6 -

Kondakion, t. 8

Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur,
invincible Reine,
toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu,
Vierge souveraine !
Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action
de grâce.

De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts,
sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir
les fidèles qui te chantent :

Réjouis-toi, Épouse inépousée !

Kondakion : « *Que retentissent...* »

Mélodie très mélismatique. Il s'agit d'une composition anonyme, ancienne, grandiose et inspirée. Les modes principaux sont le quatrième plagal, le quatrième « aghia » et le quatrième antiphonaire. Certaines phrases font un appel au troisième mode et à son « moyen » (messos), le mode plagal du premier.

Solistes : Lycourgos Angelopoulos, Panayiotis, Koutras, Constantinos Angelidis.

- 7 -

Ikos 7

Les Bergers, entendant les Anges qui chantaient
l'incarnation du Christ, couraient vers leur Berger
pour contempler l'Agneau, nouveau-né reposant
sur le sein de Marie, qu'ils chantèrent en disant :
Réjouis-toi, Mère de l'Agneau et du Bon Pasteur,
réjouis-toi, bercail des spirituelles brebis,
réjouis-toi, protection contre les loups ravisseurs,
réjouis-toi, tourière des portes du Paradis.

Réjouis-toi, puisqu'avec la terre se réjouit le ciel,
réjouis-toi, puisqu'avec les Anges tressaillent
les mortels,
réjouis-toi, bouche des Apôtres qui ne saurait tarir,
réjouis-toi, courage inégalé des victorieux Martyrs.

Réjouis-toi, la plus ferme colonne où s'appuie notre foi,
réjouis-toi, brillante illustration de la grâce de Dieu,
réjouis-toi, par qui le sombre Enfer fut privé de sa proie,
réjouis-toi, par qui nous retrouvons notre éclat lumineux.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 8

Ayant aperçu l'étoile conduisant vers Dieu,
les Mages suivirent sa clarté et la prirent comme
flambeau
pour chercher à sa lumière le Roi tout-puissant ;
ayant rejoint l'Inaccessible, ils se réjouirent en criant :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 9

Les mages de Chaldée, voyant leur Créateur
dans les bras de la Vierge, adorent leur Seigneur
en sa forme d'esclave et offrent leurs présents,
à la Toute-bénie criant joyeusement :
Réjouis-toi, Mère de la Lumière sans déclin,
réjouis-toi, reflet de spirituelle clarté,
réjouis-toi, par qui le feu de l'Enfer est éteint,
réjouis-toi, flambeau qui nous montres la Trinité.
Réjouis-toi, car tu as chassé le tyran de son royaume,
réjouis-toi, qui as montré le Christ Seigneur ami
des hommes,
réjouis-toi, car tu nous as délivrés des cultes païens,
réjouis-toi, car tu nous as soustraits à nos œuvres de rien.
Réjouis-toi, qui as fait disparaître le culte du feu,
réjouis-toi, car tu as étouffé la flamme des passions,
réjouis-toi, car tu nous guides vers la sagesse de Dieu,
réjouis-toi, allégresse de toutes les générations.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 10

Devenus les hérauts porteurs de Dieu,

les Mages retournèrent à Babylone, accomplissant
ta prophétie
et te proclamant devant tous comme le Christ,
laissant Hérode comme un sot incapable de chanter :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 11

Sur l'Égypte, Seigneur, brilla ta vérité,
du mensonge tu as chassé l'obscurité ;
leurs idoles n'ont pu soutenir ton éclat,
et le peuple sauvé pour la Vierge chanta :
Réjouis-toi, espérance des hommes et leur relèvement,
réjouis-toi, désespoir des démons et leur renversement,
réjouis-toi, car l'erreur du serpent, tu l'as foulée au pied,
réjouis-toi, le masque des idoles, tu l'as fait tomber.
Réjouis-toi, mer où le Pharaon, le Diable, est englouti,
réjouis-toi, pierre où sont abreuvés ceux qui ont soif de vie,
réjouis-toi, guide dans la ténèbre et colonne de feu,
réjouis-toi, rempart de l'univers, plus vaste que les cieux.
Réjouis-toi, ciboire conservant la manne, pain du ciel,
réjouis-toi, servante qui apprêtes les saintes délices,
réjouis-toi, mystique paradis de la terre promise,
réjouis-toi, terre bénie où coulent le lait et le miel.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 12

Comme Siméon allait du présent siècle trépasser,
tu lui fus présenté comme un petit enfant ;
mais en toi il reconnut la perfection de la divinité
et, frappé par ton ineffable sagesse, il s'écria :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Deuxième stance (Lettres H-M).

Récitation ekphonétique par le Révérend Père Thomas Chrysikos.

- 8 -

Ode 4

« Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité
« est venu sur la nuée légère :
« c'est Jésus, notre divin Sauveur ;
« et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent :
« Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.
Par nos hymnes et nos voix, fidèlement nous te crions,
Vierge digne de nos chants :
Réjouis-toi, fertile montagne soulevée par l'Esprit,
réjouis-toi, chandelier d'or et vase où la manne
est conservée,
pour les fidèles délectable suavité.
Propitiation de l'univers,
réjouis-toi, Souveraine immaculée,
réjouis-toi, échelle qui de terre vers la grâce
nous conduis,
réjouis-toi, viaduc qui mènes de la mort à la vie
tous les fidèles qui t'honorent de leurs chants.
Colonne plus haute que les cieux,
réjouis-toi, ô Vierge immaculée
qui sans douleurs as porté dans ton sein le fondement de
l'univers,
réjouis-toi, pressoir qui as extrait de ton sang
la pourpre divine pour le Roi tout-puissant.
Tu as enfanté notre Législateur,
réjouis-toi, Souveraine, en vérité,
car il efface gratuitement nos transgressions ;
réjouis-toi, insondable océan, ineffable sommet,
épouse inépousée par qui nous sommes déifiés.
Pour le monde tu as tressé une couronne non faite
de main d'homme ;
nous te chantons et te crions :

Vierge sainte, réjouis-toi, protectrice universelle, inébranlable rempart,
forteresse et refuge sacré.

Ode 5

« L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée,
« car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant
« et tu mis au monde un Fils intemporel
« qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.
Toi qui as enfanté le chemin de la vie,
réjouis-toi, Immaculée, car tu sauvas le monde du déluge et du péché,
réjouis-toi, divine fiancée qui as accueilli dans la crainte la parole de Dieu,
réjouis-toi, séjour du Créateur et du Seigneur.
Réjouis-toi, Immaculée, forteresse et rempart des humains, séjour de la gloire et terreur de l'Enfer, des vierges la splendeur,
allégresse des Anges dans le ciel, protectrice des fidèles qui te prient.
Char de feu du Verbe divin,
réjouis-toi, Souveraine, mystique Paradis au milieu duquel le Seigneur devient le nouvel arbre de vie
dont la douceur succède à l'amertume de la mort pour les fidèles qui goûtent son fruit vivifiant.
Par ta puissance fortifiés, nous te crions fidèlement :
Réjouis-toi, cité du grand Roi ; qui parle de toi te glorifie dignement ;
réjouis-toi, abîme insondable et montagne inviolée.
Immense tabernacle du Verbe de Dieu,
réjouis-toi, Immaculée, car tu as façonné le divin joyau,
réjouis-toi, merveille sans égal :

avec Dieu tu réconcilies ceux qui te proclament bienheureuse, ô Mère de Dieu.

Catavasia : L'univers est transporté...

Ode 6

« Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu,
« venez, fidèles, battons des mains,
« glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.
Très-sainte chambre nuptiale du Verbe divin, cause de notre commune déification,
réjouis-toi, ô Vierge immaculée, gloire des Prophètes qui t'ont célébrée,
ornement des Apôtres, réjouis-toi.
Tu as fait pleuvoir la rosée qui éteignit la flamme des faux-dieux ;
aussi nous te crions :
Réjouis-toi, mystique toison couverte de rosée que Gédéon d'avance contempla.
Pour nous qui te chantons : Réjouis-toi,
sois un havre de paix au milieu des flots,
un refuge dans l'océan des tribulations, un abri contre les ruses de l'Ennemi.
Cause de toute joie, donne-nous la sagesse pour te chanter :
Réjouis-toi, buisson ardent sans être consumé,
réjouis-toi, lumineuse nuée couvrant les fidèles de son ombre sans fin.

Quatrième, cinquième et sixième Ode du canon de Joseph l'Hymnographe.

Mode quatrième.

CD 2

- 1 | 2 -

Kondakion, t. 8

Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur, invincible Reine,
toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu, Vierge souveraine !
Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action de grâce.
De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts,
sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir les fidèles qui te chantent :
Réjouis-toi, Épouse inépousée !

Kondakion (Prooimion)

Chant mélismatique de Petros Glykys Berekétis (Constantinople fin 17^{ème} - début du 18^{ème} siècle). Bien qu'il s'agisse d'une composition originale, le style est très proche de compositions beaucoup plus anciennes.

Solistes : (1) Ilias Frangakis, (2) Vassilios Zaharis, Vassilios Georgaras.

- 3 -

Ikos 13

Dieu renouvelle son œuvre lorsqu'en naissant devant nous, ses créatures, il s'est révélé :
sans semence il germa d'un sein immaculé afin que nous chantions ses merveilles en disant :
Réjouis-toi, fleuron de l'immortalité,
réjouis-toi, couronne de la chasteté,
réjouis-toi, brillante figure de la résurrection,
réjouis-toi, seule émule des Anges et de leur condition.

Réjouis-toi, arbre au fruit merveilleux qui nourrit les croyants,
réjouis-toi, bois d'ombre et de fraîcheur, feuillage protecteur,
réjouis-toi, car tu as enfanté le guide des errants,
réjouis-toi, car aux pauvres captifs tu procures un Sauveur.

Réjouis-toi, notre avocate auprès du Juge juste et bon,
réjouis-toi, pour beaucoup de pécheurs la réconciliation,
réjouis-toi, manteau de ceux qui n'ont plus de recours,
réjouis-toi, tendresse qui surpasse tout amour.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 14

Voyant l'étrange naissance, au monde nous deviendrons étrangers,
convertissant vers le ciel nos cœurs et nos esprits ;
c'est pour nous, en effet, que le Dieu très-haut sur terre est apparu comme un homme plein d'humilité,
car il veut entraîner vers les hauteurs tous ceux qui lui chanteront :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 15

Sans être absent du ciel, sans changement de lieu,
tout entier ici-bas, le Verbe incirconscriit,
en vertu de la condescendance de Dieu,
devient fils d'une Vierge qu'on acclame ainsi :

Réjouis-toi, siège du Dieu qu'on ne peut situer,
réjouis-toi, porche du mystère le plus secret,
réjouis-toi, nouvelle incomprise des croyants,
réjouis-toi, gloire incontestable pour les croyants.
Réjouis-toi, char de celui qui siège sur les Chérubins,
réjouis-toi, siège du Dieu qui chevauche les Séraphins,
réjouis-toi, car tu ramènes toutes choses à l'essentiel,

réjouis-toi, puisque le vierge en toi rejoint le maternel.
Réjouis-toi, qui nous délivres de la mort et du tombeau,
réjouis-toi, par qui le Paradis s'entr'ouvre de nouveau,
réjouis-toi, clef du Royaume du Christ et porte du ciel,
réjouis-toi, gage d'espérance pour les biens éternels.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 16

Tous les Anges dans le ciel furent troublés par ton incarnation,

car ils voyaient l'inaccessible Dieu si proche des mortels,
conversant avec les hommes et recevant leur acclamation :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 17

Les rhéteurs bavards, muets comme des poissons,

pour toi, Mère de Dieu, ne savent expliquer

comment tu as conçu dans la virginité,

mais nous admirons ton mystère et te disons :

Réjouis-toi, vaisseau de l'admirable sagesse de Dieu,

réjouis-toi, intendante de la providence des cieux,

réjouis-toi, devant qui les sages n'ont plus aucun savoir,

réjouis-toi, car devant toi les savants n'ont plus pouvoir.

Réjouis-toi, car les chercheurs subtils deviennent hésitants,

réjouis-toi, car les diseurs de fables s'en vont chancelant,

réjouis-toi, car des Athéniens tu as défait les lacets,

réjouis-toi, des pêcheurs d'hommes tu as rempli les filets.

Réjouis-toi, qui nous retires de l'abîme d'ignorance,

réjouis-toi, qui nous donnes la lumière de la vraie science,

réjouis-toi, esquif qui nous sauves sur la mer en furie,

réjouis-toi, havre de paix pour les marins de cette vie.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 18

Voulant sauver le monde, le Créateur de l'univers y vint de son propre gré ;

notre divin Pasteur s'est fait homme parmi nous

et pour notre salut il nous est apparu comme l'Agneau de Dieu ;

vers sa ressemblance il appelle son image et nous entend répondre à son appel :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Kondakion : Que retentissent... et Petite Litanie.

Troisième stance (lettres N-S).

Récitation ekphonétique par le Révérend Père Thomas Chrysikos.

- 4 -

Ode 7, t. 4

« Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur,

les fidèles du Dieu très-haut,

« mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait ;

« et ils chantaient dans la fournaise :

« Seigneur, digne de louange, Dieu de nos pères,

béni sois-tu.

Nous te chantons et te crions :

Réjouis-toi, char du Soleil spirituel ;

tu es la vigne, en vérité, qui a produit le doux raisin

dont le vin réjouit le cœur des fidèles qui te glorifient.

Tu as enfanté celui qui guérit toute plaie,

réjouis-toi, divine fiancée, mystique rameau qui as fait

fleurir l'immortalité ;

réjouis-toi, ô Souveraine qui nous combles de joie et nous

fais héritiers de la vie.

La langue des rhéteurs est embarrassée pour te louer,

Mère de Dieu ;

plus haut que le Séraphins tu t'es élevée en mettant au monde le Christ, notre Roi ;

intercède auprès de lui

pour qu'il sauve de tout danger les fidèles qui

se prosternent devant toi.

Ode 8, t. 4

« Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés
« par celui qui est né de la Mère de Dieu ;

« ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité,

« puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter :

« Louez le Seigneur, toutes ses œuvres,

« à lui haute gloire, louange éternelle.

Tu as reçu le Verbe en ton sein,

tu as porté celui qui porte la terre dans sa main,

tu as nourri de ton lait celui qui d'un signe nourrit tout l'univers ;

aussi nous chanterons pour lui :

Louez le Seigneur, toutes ses œuvres,

à lui haute gloire, louange éternelle.

Moïse a reconnu dans le buisson ardent le grand mystère de ton enfantement ;

les Jeunes Gens l'ont préfiguré très clairement,

lorsqu'ils se tenaient au milieu des flammes sans être consumés ;

Vierge sainte et immaculée, nous chanterons ta louange éternelle.

Dépouillés jadis par la ruse du serpent,

par ton enfantement nous avons retrouvé la robe d'immortalité ;

nous qui jadis étions assis dans les ténèbres du péché,

nous avons vu la Lumière demeurant dans ton sein ;

ô Vierge, tabernacle de clarté, nous chanterons ta louange éternelle.

Par toi les morts sont vivifiés, car tu as conçu la Vie

personnifiée ;

les beaux parleurs deviennent les muets,

les lépreux sont purifiés, les maladies reculent

et dans les airs est vaincue la multitude des esprits mauvais

grâce à toi, ô Vierge, salut des mortels.

Pour le monde tu as enfanté le Sauveur

qui nous entraîne de la terre jusqu'au ciel ;

réjouis-toi, ô Toute-bénie, force et protection,

forteresse et rempart de ceux qui chantent avec toi :

Louez le Seigneur, toutes ses œuvres,

à lui haute gloire, louange éternelle.

Ode 9, t. 4

« Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée,

« que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu

« et lui chantent :

« Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.

Afin que nous te chantions : Réjouis-toi,

nous les fidèles qui sommes devenus participants de ta joie, délivre-nous des épreuves sans fin,

des chaînes de l'Ennemi et de tout autre fléau qui nous menace justement

à cause de la multitude de nos péchés.

Tu es notre assurance et notre illumination,

aussi nous te crions :

Réjouis-toi, étoile sans déclin qui dans le monde as

introduit notre Soleil ;

réjouis-toi, Vierge pure, car tu nous ouvres l'Eden qui jadis était fermé pour nous ;
réjouis-toi, colonne de feu conduisant les hommes vers leur céleste patrie.

Tenons-nous avec crainte dans la maison de Dieu et disons :

Réjouis-toi, Souveraine de l'univers,
réjouis-toi, Marie, dame de nos cœurs,
réjouis-toi, ô toute-belle et tout-immaculée,
vase de myrrhe qui as reçu l'inépuisable onction répandue sur toi.

Colombe toujours-vierge,
réjouis-toi, qui as enfanté le Dieu de bonté,
réjouis-toi, gloire de tous les Saints et couronne des Martyrs,
des Justes l'ornement et pour nous tous le salut de nos âmes.

Épargne ton héritage, Seigneur, fermant les yeux sur tous nos péchés,
accueille favorablement l'intercession de celle qui t'a porté,
ô Christ, lorsque dans ton amour souverain tu as daigné revêtir la nature des humains.

Les confins de l'univers te proclament bienheureuse et chantent avec amour :

Réjouis-toi, Livre saint où le doigt du Père a inscrit le Verbe, que nous te demandons de supplier pour qu'il inscrive tes serviteurs au livre de vie.

Nous tes serviteurs, nous te supplions et nous inclinons nos cœurs devant toi :
inclina ton oreille vers nous et sauve-nous de l'abîme des tentations ;

contre les traits de l'Ennemi défends ton peuple, sainte

Mère de Dieu.

Septième, huitième et neuvième Ode du Canon de Joseph l'Hymnographe.

Mode quatrième (legetos).

- 5 -

Kondakion, t. 8

Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur, invincible Reine,
toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu, Vierge souveraine !

Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action de grâce.

De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide des remparts,
sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir les fidèles qui te chantent :

Réjouis-toi, Épouse inépousée !

Kondakion (Prooimion).

Chant presque mélismatique composé par Georgios Redestinos, Protopsalte de la Grande Église (fin du 19^{ème} siècle), mode plagal du quatrième.

- 6 -

Ikos 19

Vierge Mère de Dieu, des vierges le rempart,
protection de tous ceux qui accourent vers toi,
le Dieu créateur t'embellit de tout son art

pour loger en ton sein, et nous chantons pour toi :

Réjouis-toi, colonne d'innocence et de virginité,
réjouis-toi, porte du salut et de notre rédemption,
réjouis-toi, prémices de notre nouvelle création,

réjouis-toi, messagère de la divine charité.

Réjouis-toi, qui procures aux pécheurs la régénération,
réjouis-toi, porteuse en nos esprits de l'illumination,
réjouis-toi, qui as foulé au pied le serpent corrupteur,
réjouis-toi, qui enfantas l'agneau d'innocente blancheur.

Réjouis-toi, lit nuptial pour des noces exemptes de semeur,

réjouis-toi, intimité des fidèles avec leur Seigneur,
réjouis-toi, nourricière des vierges et des jeunes gens,
réjouis-toi, habilleuse des cœurs aux noces de l'Agneau.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 20

Toute hymne est impuissante lorsqu'elle s'efforce d'égaliser la multitude de tes miséricordes, Seigneur ;

nous pourrions t'adresser des odes nombreuses comme le sable de la mer

sans parvenir à une perfection digne du don que tu nous as fait

en nous permettant de chanter pour toi :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 21

Comme dans la ténèbre un flambeau tout brillant,
la Vierge sainte allume un phare immatériel pour nous conduire tous à la science du ciel ;
vénérons son éclat très digne de nos chants :

Réjouis-toi, rayonnement du Soleil des chrétiens,
réjouis-toi, éclat de la Lumière sans déclin,
réjouis-toi, brillant éclair illuminant nos cœurs,
réjouis-toi, tonnerre frappant l'Ennemi de peur.

Réjouis-toi, messagère porteuse du flambeau sacré,
réjouis-toi, estuaire où débouche un fleuve aux grandes eaux,
réjouis-toi, sainte et vivante image des fonts baptismaux,

réjouis-toi, qui ôtes de nos cœurs la marque du péché.

Réjouis-toi, bassin où la conscience elle-même est blanchie,

réjouis-toi, calice qui répands l'allégresse et la vie,
réjouis-toi, parfum de spirituelle suavité,

réjouis-toi, vivante lumière du céleste banquet.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 22

Voulant faire grâce à ses anciens débiteurs,
celui qui acquitte les dettes de tous les hommes vint de son plein gré

vers ceux qui de sa grâce s'étaient éloignés ;
ayant déchiré la cédule de nos obligations,

il entendit tous les hommes l'acclamer ainsi :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ikos 23

Exaltant ton enfantement, nous te louons,
sainte Mère de Dieu, temple spirituel dont fit sa demeure le Seigneur éternel ;
et, l'ayant glorifiée, il veut que nous chantions :

Réjouis-toi, tabernacle saint du Verbe divin,
réjouis-toi, plus sainte qu'au Temple le Saint des saints,
réjouis-toi, arche recouverte d'or par l'Esprit,
réjouis-toi, trésor inépuisable de la vie.

Réjouis-toi, précieux diadème des princes chrétiens,
réjouis-toi, vénérable gloire des prêtres saints,
réjouis-toi, de l'Église imprenable boulevard,
réjouis-toi, des chrétiens l'indestructible rempart.

Réjouis-toi, de nos trophées l'exaltation,
réjouis-toi, par qui l'Ennemi est vaincu,
réjouis-toi, de mon corps la guérison,
réjouis-toi, de mon âme le salut.

Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Ikos 24

Ô Mère toute-digne de nos chants
qui enfantas le Verbe plus saint que tous les Saints,
reçois maintenant l'hommage que nous te présentons,
délivre-nous de tout malheur
et préserve du châtement futur ceux qui te chantent d'un
même cœur :

Alleluia, alleluia, alleluia.

Quatrième stance (lettres T-W).

*Récitation ekphonétique par le Révérend Père Thomas
Chrysikos. Soliste : Panayiotis Koutras.*

- 7 -

Kondakion

Que retentissent nos accents de victoire en ton honneur,
invincible Reine,
toi qui nous sauves des périls du combat, Mère de Dieu,
Vierge souveraine !
Vers toi montent nos louanges, nos chants d'action de
grâce.

De ton bras puissant dresse autour de nous le plus solide
des remparts,
sauve-nous de tout danger, hâte-toi de secourir
les fidèles qui te chantent :

Réjouis-toi, Épouse inépousée !

Kondakion.

Chant syllabique. Mode plagal du quatrième.

- 8 -

Vierge pure, immaculée, sans souillure et sans péché,
sainte épouse de notre Dieu,
qui sur terre as uni, par ton merveilleux enfantement,

aux humains le Verbe Dieu,
pour conjoindre avec les cieux, depuis son lointain exil,
la nature des mortels ;
espérance des sans-espérance, seul rempart des assiégés,
sûr abri pour qui te cherche et refuge des chrétiens ;
loin de toi n'écarte pas le pécheur que je suis,
enjôlé par des pensées, des paroles et des actions qui
offensent la vertu,
et par lâcheté d'esprit attaché comme un esclave aux plai-
sirs de cette vie.

Toi la Mère qui conçus le divin Ami des hommes,
ouvre grand ton cœur aimant au prodigue que je suis,
de mes lèvres pécheresses acceptant l'humble oraison ;
et toi-même prie ton Fils, notre Maître et Seigneur,
en usant de tout le poids de l'amour maternel,
pour qu'il m'ouvre à moi aussi les trésors de sa tendresse
et son cœur aimant les hommes,
et sans voir de mes péchés l'insondable immensité me
ramène pénitent
jusqu'à faire de moi un fidèle observateur de ses divins
commandements.

Sois présente à mes côtés et sans cesse montre-moi bien-
veillance et compassion :
tout au long de cette vie sois mon aide et protection,
détournant comme un rempart les assauts de l'Ennemi,
comme un phare me guidant vers le havre du salut ;
lorsque l'heure du départ sonnera pour ma pauvre âme,
en ta grande bienveillance aie soin d'elle et chasse au loin
la vision des noirs démons ;
puis au jour du redoutable jugement, sauve-moi de
l'éternel châtement,
afin que grâce à toi je devienne l'héritier de la gloire
ineffable de ton Fils et notre Dieu.

Puissé-je l'obtenir, Vierge souveraine et très-sainte Mère
de Dieu, par ta faveur et protection,
par la grâce et l'amour pour les hommes de ton Fils
unique,
notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ,
à qui reviennent toute gloire, tout hommage et toute
adoration,
avec son Père éternel et son très-saint, bon et vivifiant
Esprit,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

Avant d'aller dormir nous te prions, Seigneur :
accorde-nous aussi repos d'âme et de corps,
délivre-nous des songes hantés par le péché et de toute
illusion dans l'ombre de la nuit ;
apaise en notre cœur l'élan de nos passions,
éteins l'ardente flamme des traits embrasés que lance
contre nous le sournois Ennemi ;
apaise en notre corps l'appétit de nos sens,
nos terrestres désirs, nos charnelles pensées.

Accorde-nous, Seigneur, un esprit vigilant, un cœur sobre
et prudent,
un sommeil allégé de tout songe malsain.
Fais-nous lever, Seigneur, au temps de la prière affermis
dans ta Loi
et sans faille gardant le vivant souvenir de tes commande-
ments.
Seigneur, accorde-nous d'employer cette nuit à célébrer
ta gloire,
afin de te chanter laude et bénédiction,
pour glorifier ton nom sublime et plein de majesté,
Père, Fils et saint Esprit,

maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

Plus que toutes glorieuse, Mère de Dieu toujours-vierge et
bénie,
présente notre prière et ton Fils et notre Dieu,
et demande-lui par ton intercession de sauver nos âmes.

Mon espoir, c'est le Père, mon refuge, le Fils,
ma protection, le saint Esprit :
Trinité sainte, gloire à toi.

Mon espérance, ô Mère de Dieu, tout entière je la mets
en toi :
garde-moi sous ta protection.

« *Vierge pure, immaculée...* ». *Prières à la Très Sainte
Vierge.*

*Chant ekphonétique. Lisent alternativement Panayiotis
Koutras et Constantinos Angelidis.*

- 9 -

Kathisma, t. 3

Devant la grâce incomparable de ta virginité,
devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté,
frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu :
Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter ?
de quel nom sublime te nommerai-je ?
de quel nom t'appellerai-je ?
aussi me conformant à l'ordre reçu, je te chante :
Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

« *Devant la grâce incomparable de ta virginité...* ».
Kathisma, chant mélismatique, mode troisième.

Lycourgos Angelopoulos et le Chœur Byzantin de Grèce

Le Chœur Byzantin de Grèce fut fondé en 1977 par Lycourgos Angelopoulos en vue de présenter au public la musique traditionnelle byzantine, telle qu'elle nous est parvenue, sous forme orale ou écrite. Le Chœur cherche à préserver la tradition authentique de Byzance, libérée de toute influence de l'Europe Centrale, qui lui est totalement étrangère. Au cours de ses 29 années d'existence, le Chœur a participé à plus de 1000 concerts, liturgies et autres manifestations, y compris plusieurs nuits de vigiles au Monastère du Mont Sinai, à Cologne, au Monastère Mega Spilaion, au Monastère de Vatopédi (Athos) et à l'église de Saint Dèmètre de Thessaloniki. Le Chœur s'est produit dans 31 pays d'Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique. Il a participé à de nombreux festivals et a réalisé plusieurs enregistrements. Il a également participé à la première de l'œuvre contemporaine de Michel Adamis, Rodanon.

Le Chœur Byzantin de Grèce a commencé l'édition d'une série de cassettes dont l'ambition est de contenir (dans la mesure du possible) l'œuvre du célèbre grand maître byzantin Ioannis Koukouzèlis le Maïstor, qui est encore appelé Papadopoulos (Manuscrit du Sinai 1256, de l'année 1309).

Lycourgos Angelopoulos est né en 1941 à Pyrgos, dans le Péloponnèse. Il a étudié la musique byzantine à l'École Nationale de Musique, avec comme professeur le célèbre musicologue Simon Karas. Il a également étudié le droit à l'Université d'Athènes. Il est « Protosaltis » (premier cantor) de Sainte-Irène (ancienne cathédrale) à Athènes. Fondateur du Chœur Byzantin de Grèce, il dirige aussi le Chœur Byzantin d'Enfants du Conservatoire d'Athènes. Il est professeur de Musique Byzantine au Conservatoire d'Athènes et aux Conservatoires « Ph. Nakas » et « N. Skalkotas ». Lycourgos Angelopoulos est collaborateur de la Radio d'Athènes, et s'est produit lors de concerts de musique contemporaine inspirée par la musique byzantine ; il s'agit notamment d'œuvres d'avant-garde composées par Michel Adamis, Dimitris Terzakis, John Tavener, Kyriakos Sfetsas et G. Kyriakakis. En France, il collabore avec l'ensemble Organum de Marcel Pérès. Il a réalisé des enregistrements de chant ambrosien, byzantin vieux romain, mozarabe, beneventain, etc.

En 1994, il a été honoré par sa Très Sainteté le Patriarche Œcuménique Barthelemy 1^{er} de la charge de l'Office de Protosalte de l'Archevêché de Constantinople, ainsi que par sa Béatitudo le Patriarche de Jérusalem Diodoros, par l'Église de Finlande et les Métropoles de Patras et de Karpathos. Il est honoré par le Président de la République Hellénique de la croix en argent de l'Ordre de Phoenix (2004), et par le Saint Synode de l'Église de Grèce par la médaille en or de Saint Paul (2006).

The Akathistos Hymn

Undoubtedly one of the most popular hymns of the Greek Orthodox Church and the only kontakion of the 6th Century, which has come down to us unaltered. The Akathistos Hymn constitutes a unique example of Byzantine religious poetry.

Its text, complete or fragmented, appears in numerous Byzantine sources, dating from the 10th Century. The complete hymn with music - in mode fourth plagal - is preserved in two musical codices of the 13th Century (Ashburnham L64, in Florence and Cryptense EB vii, in Grottaferrata). The earliest existing frescoes illustrating the Akathistos (in the church of Panayia Olympiotissa in central Greece) are of the late 13th Century.

With a long history in the ecclesiastic practice - sources date its inclusion in the Byzantine liturgy as early as the beginnings of the 7th Century - and with references in the manuscripts which associate it with different feasts during which it apparently was performed - the Annunciation, on March 25, possibly an older common celebration of the Annunciation and Christmas, and perhaps the Dormition of the Virgin, in mid August - the Akathistos Hymn is now sung in four sections during the first four Fridays in Lent and in one piece, as a special Office, during the Vigil of the fifth Saturday in Lent.

The hymn is performed standing and this is precisely what the word akathistos means in Greek. The Synaxar clearly mentions this unusual practice for a canticle and dates its origin to « that night » in the summer of 626 A.D. when, after a day of prayers by the clergy and the people of Constantinople, besieged by Avars and Persians, the sudden burst of a tempest destroyed the enemy's fleet; attributing their miraculous salvation to the Mother of God, the faithful people, standing all night, sang this hymn to Her as a thanksgiving for having saved the City.

Bearing a long tradition, the Akathistos Hymn, however, appears in the manuscripts without clear indication of its authorship. Research by many scholars, for nearly a century now, has brought evidence - though far from conclusive - from different codices ascribing the Akathistos to Patriarch Sergios (7th C), Patriarch Germanos (8th C) or Patriarch Photios (9th C). The popular belief has attributed the authorship of the Hymn to the possibly greatest Byzantine poet, Romanos the Melodos (Singer) of the 6th Century. This view, although disputable, is also the one silently favoured all along by tradition.

The question of its authorship and date of composition remaining unresolved, it should be emphasized, however, that the Akathistos should by no means be considered the work of an Anonymous, but, on the contrary, of an hymnographer who remained unknown to us because he had been apparently so well known in his time that there hardly seemed to be any reason for his contemporaries to record his name. And thus, written tradition, not needing to commemorate who composed the Akathistos, failed to preserve the information.

Morphologically the Akathistos belongs to the category of Byzantine hymnody called Kontakia. It consists of twenty four stanzas, their initial letters forming an acrostic of the letters of the Greek alphabet. The odd stanzas are followed by the Salutations to the Mother of God, in groups of twelve verses, ending with the refrain « Hail, Bride Unwedded! », while « Alleluia » is the refrain following the even stanzas.

With regard to its content, the Akathistos deals with the mystery of Christ's Incarnation. A narrative of the Nativity, from the Annunciation to the Presentation of Jesus in the Temple, is the subject of the first section of the hymn, consisting of twelve stanzas. The second section, of a theologic character, praises the mystery of Christ's two natures and of the Virgin as Mother of God.

A kontakion is preceded by the prooemion, a short canticle, metrically and melodically independent, which serves as a preface. In the case of the Akathistos two such prooemia exist, each of a different nature. The one formerly used, beginning with « To Prostahthen Mystikos... » (The Angel understanding the secret command...), probably the original, now preserved as an independent canticle, introduces the hymn's content : Gabriel, commanded by God to bring the mystic message to the Virgin, addresses Mary astonished and wondering at the mystery of Incarnation. In the prooemion which is in use today, « Ti Ypermaho Stratigo... » (To The Invincible Leader..), most probably composed at a later date, possibly on the occasion of one of the great sieges that threatened Constantinople, the City personified praises the Mother of God as a mighty, undefeatable General thus relating a victorious character to the Akathistos.

The OFFICE OF THE AKATHISTOS includes the two proemia (« to prostahthen mysticos... » and « ti ypermaho stratigo... »), the twenty four Oekoi - stanzas - of the kontakion, the refrains (« haere nymfi anymfette » and « Alleluia ») following them, and also the Kanon of the Akathistos, by Joseph the Hymnographer (+883).

A great piece of art, contributing to an exalting feeling, highly appraised by scholars and profoundly popular with the Orthodox congregations, this Kanon is considered the outcome of the work of two poets unseparably united in one. The thirty two canticles are attributed to Joseph, the acrostic of the verses ending with the spelling of his name, while the

seven hirmoi (the metric and melodic models for every four canticles) appear in the manuscripts as compositions of John the Monk, often identified with the great 8th Century hymnographer John of Damascus.

The Kanon is sung in the fourth mode; tradition has preserved the chant - of a syllabic nature often alternating with a more ornated style - as it has been notated by John Protopsaltis (19th C).

In the present recording we also hear, in recitative cantillation, the blessings of the completion of the office of the Vigil, along with which the Office of the Akathistos is sung in the Greek Church. The Office closes with the Theotokion (hymn to the Mother of God) « Tin oreotita tis Parthenias Sou » (The beauty of Thy Virginity), melismatic melody in the third mode notated by Peter Peloponessios (+1777?), Lampadarios of the Great Church of Christ.

The highly melismatic, extended and ornated, music of the proemia in the present recording is sung according to the tradition of the Greek Orthodox Church as this has been transcribed in the New Notation of the Three Masters (1814). It is evident, however, from obvious similarities and melodic lines identical with ones found in the music of the 14th and 15th Centuries, that these compositions bear a tradition that comes a long way through the ages of Byzantine Chant. The verses of « Ti Ypermaho » are sung alternatively by two choruses. The rich alternation of echoi (modes) towards the end of both compositions is notable. The gradual shift from first mode to fourth plagal, third, fourth, again first, then fourth, first plagal and fourth plagal at the end of the « To prostahthen... », preparing for the ekphonic recitative (cantillation) of the first stanza of the Akathistos, is impressive.

In the present recording the highly melismatic refrains « Haere Nymfi » and « Alleluia » following the first four stanzas are sung on melodies identified as very old, bearing a tradition possibly preceding the 15th C. The refrains following the remaining twenty stanzas of the kontakion are sung on melodies, which have probably originated on a later date and, therefore, are of a less melismatic character.

The recitative cantillation of the stanzas of the kontakion as well as of the blessings of the completion of the Office is done in the traditional ekphonic manner.

Michael Adamis

CD I

- 1 -

The first Prooimion of the Kondakion, Tone Eight

When the bodiless learned of the secret command,
he came in haste to Joseph's house
and said to her who knew not wedlock: He who bowed the
heavens by coming down
is contained wholly and unchanged in you.
Seeing him take the form of a servant in your womb,
I stand in awe and cry out to You:
Rejoice, O Bride unwedded.

- 2 -

Ikos 1

Priest: An Angel of the first rank was sent from heaven
to say to the Theotokos: Rejoice!
And perceiving You, O Lord, taking bodily form,
he stood in awe and with his bodiless voice cried aloud
to her as follows:
Rejoice, through whom joy shall shine forth;
rejoice, through whom the curse shall vanish.
Rejoice, fallen Adam's restoration;
rejoice, redemption of Eve's tears.
Rejoice, height that is too difficult for human thought
to ascend;
rejoice, depth that is too strenuous for Angel's eyes
to perceive.
Rejoice, for you are the throne of the King;
rejoice, for you hold him Who sustains everything.
Rejoice, star that shows forth the Sun;
rejoice, womb in which God became incarnate.

Rejoice, through whom creation is renewed;
rejoice, through whom the Creator becomes an infant.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 2

Priest: The holy one, beholding herself in innocence,
says to Gabriel:
The incredible tidings of your voice appear difficult for
my soul to accept.
For how do you speak of childbirth from a seedless
conception, crying:
Alleluia.
People: Alleluia.

Ikos 3

Priest: Curious to know knowledge what is knowable to no
one,
the Virgin cried out to the ministering angel:
How is it possible for a son to be born of pure loins? Tell me.
To whom the angel answered in fear, crying out:
Rejoice, initiate of ineffable counsel;
rejoice, faith of silent beseechers.
Rejoice, introduction to Christ's miracles;
rejoice, consummation of his doctrinal articles.
Rejoice, heavenly ladder by which God came down;
rejoice, bridge leading those from earth to heaven.
Rejoice, marvel greatly renowned among the Angels;
rejoice, wound bitterly lamented by demons.
Rejoice, for you gave birth to the light ineffably;
rejoice, for the « how » you taught to no one.
Rejoice, surpassing the knowledge of scholars;
rejoice, dawn that illumines the minds of believers.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 4

Priest: The divine power of the Most High overshadowed
the unwedded Maiden that she might conceive,
and made her luxuriant womb appear as a luscious field
for everyone who desires to reap salvation while chanting
thusly:
Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 5

Priest: The Virgin, bearing God in her womb,
hastenend to visit Elizabeth,
whose own babe at once knowing her greeting,
rejoice and leaping up as if in song, cried out to
the Theotokos:
Rejoice, branch of an unwithered shoot;
rejoice, land of unblemished fruit.
Rejoice, you who cultivate the husband and who
loves humankind;
rejoice, for you gave birth to the gardener of our life.
Rejoice, arable land yielding an abundance of compassion;
rejoice, table laden an abundance of grace.
Rejoice, for you make flourish the meadows of luxury;
rejoice, for you prepare a safe harbor for our souls.
Rejoice, intercession's acceptable incense;
rejoice, expiation for all the world.
Rejoice, goodwill of God to mortals;
rejoice, boldness of mortals before God.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 6

Priest: Fraught within with confusion, brought about by
doubtful thoughts,

the wise Joseph was troubled as he looked upon you
the unwedded,
and suspected you, O Blameless one.
But when he learned of your conception by the Holy Spirit,
he said:
Alleluia.

People: Alleluia.

- 3 -

Ode One, Tone Four. The Eirmos

I shall open my mouth and it shall be filled with the Spirit;
and I shall pour out a word to the Mother and Queen;
and I shall be seen cheerfully celebrating;
and rejoicing I shall sing her miracles.
Most-holy Theotokos, save us.
O animate book of Christ, sealed by the Spirit,
O pure one, the great Archangel, beholding
you, exclaimed:
Rejoice, O vessel of joy through whom the first mother's
curse shall be broken.
Most-holy Theotokos, save us.
Rejoice, Virgin Bride of God, the restoration of Adam,
the mortification of Hades.
Rejoice, completely unblemished One, the palace of
the only King.
Rejoice, fiery throne of the Sovereign of all.
Glory...
Rejoice, unfading rose. Rejoice, the only one who budded
forth the unfading apple.
Rejoice, birth-giver of the aromatic balm of the King of all.
Rejoice, O Bride unwedded, the world's salvation.
Both now...
Rejoice, treasury of purity, through whom we have risen

from our fall.

Rejoice, O Lady, sweet-smelling lilly that sends forth its fragrant scent to the faithful.

Rejoice, aromatic incense and precious oil of myrrh.

Ode Three. The Eirmos

O Theotokos, living and abundant fountain, strengthen those united in spiritual fellowship

who sing hymns of praise to you.

And in your divine glory, deem them worthy of crowns of glory.

Most-holy Theotokos, save us.

Rejoice, untilled land which has sprouted the divine ear of wheat.

Rejoice, living table which has held the bread of life.

Rejoice, O Lady, never empty font of living water.

Most-holy Theotokos, save us.

Rejoice, O heifer that gave birth to the unblemish calf for the faithful.

Rejoice, O ewe that conceived the Lamb of God who takes away the sins of the world.

Rejoice, O warm mercy seat, our fervent intercessor.

Glory...

Rejoice, luminous morning that alone brings Christ the Sun.

Rejoice, dwelling place of light,

dispeller of darkness who has diminished utterly the darkened demons.

Both now...

Rejoice, only gate that only the Logos has gone through, for in your giving birth you shattered the bars and gates of Hades.

Rejoice, all-laudable, divine entrance of those who are being saved.

- 4-6 -

Kondakion, Tone Eight

People: O Champion General, we your faithful inscribe to you the prize of victory

as gratitude for being rescued from calamity, O Theotokos.

But since you have invincible power, free us from all kinds of perils

so that we may cry out to you: Rejoice, O Bride unwedded.

- 7 -

Ikos 7

The shepherds heard the appearance of Christ in the flesh being glorified;

and hastening as to a shepherd, they beheld him as a spotless lamb

who had been pastured in the womb of Mary, to whom they sing praises saying:

Rejoice, mother of the Lamb and Shepherd;

rejoice, sheepfold of spiritual sheep.

Rejoice, defense against invisible enemies;

rejoice, key to the doors of Paradise.

Rejoice, for heavenly things are exulting with the earth;

rejoice, earthly things are dancing with the heavenly ones.

Rejoice, never-silent voice of the Apostles;

rejoice, unconquered courage of the Martyrs.

Rejoice, faith's unshakable foundation;

rejoice, shining revelation of grace.

Rejoice, through whom Hades is divested;

rejoice, through whom we have been vested in glory.

Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 8

Priest: Beholding the star leading to God,

the Magi followed its brightness;

and holding it as a lantern, they searched for

the powerful King,

and reaching the Unreachable, they rejoiced and cried to him:

Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 9

The Chaldean children in the hands of the Virgin

saw him who fashioned humankind.

And perceiving him to be the Lord, even though he had taken the form of a slave,

they hastened to pay tribute with gifts and to greet the blessed Lady:

Rejoice, mother of an unsetting star;

rejoice, dawn of the mystic day.

Rejoice, who extinguished the furnace of error;

rejoice, who enlighten initiates of the Trinity.

Rejoice, deposer of the inhuman tyrant from his rule;

rejoice, discloser of the Lord Christ who loves humankind.

Rejoice, redeemer from pagan religions;

rejoice, deliverer from the mire of sin.

Rejoice, for you have caused the worship of fire to cease;

rejoice, releaser from the flames of passions.

Rejoice, guide of the faithful to chastity;

rejoice, gladness of all generations.

Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 10

Priest: The Magi went to Babylon having become the

God-bearing heralds.

For they fulfilled Your prophecy and proclaimed You as the

Christ to all,

abandoning Herod as frivolous who did not know to sing:

Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 11

Priest: Illumining in Egypt the light of truth,

You dispelled the darkness of error;

for her idols, O Savior, unable to endure your strength fell,

while they who were delivered from them cried to the Theotokos:

Rejoice, the restoration of humankind;

rejoice, the downfall of demons.

Rejoice, crusher of the delusion of error;

rejoice, uncovered of the deceit of idolatry.

Rejoice, sea that drowned the invisible Pharaoh;

rejoice, rock that refreshed those thirsty for life.

Rejoice, pillar of fire that guides those in darkness;

rejoice, protection of the world wider than a cloud.

Rejoice, replacer of manna;

rejoice, minister of sacred joy.

Rejoice, land of promises;

rejoice, from whom flow milk and honey.

Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 12

Priest: Master, You were presented as a babe to Symeon

on the threshold of being transported out of this present beguiling age,

but also perceived by him to be perfect God;

for which cause he marveled at Your ineffable wisdom,
crying:

Alleluia.

People: Alleluia.

- 8 -

Ode Four. The Eirmos

He who sits in holy glory, on the throne of Divinity,
on a swift cloud came Jesus the transcendent God,
and by his undefiled hand has saved those who cry out;
Glory be to Your power, O Christ.

Most-holy Theotokos, save us.

In voices of song faithfully we rejoice all-laudable One.

Rejoice, rich mountain flowing with the milk of the Spirit.

Rejoice, lamp and golden jar containing the manna
which sweetens the senses of the devout.

Most-holy Theotokos, save us.

Rejoice, mercy-seat of the world untainted Lady.

Rejoice, raising all from earth by grace.

Rejoice, bridge that truly conveys from death to life

all those who sing your praises.

Most-holy Theotokos, save us.

More exalted than the heavens,

rejoice, you who carded earth's foundation painlessly in
your womb.

Rejoice, O sea shell who dyed with your own virgin blood
the divine purple robe worn by the King of angelic hosts.

Glory...

Lady, you truly gave birth to the divine Giver of the law
who washes clean the lawlessness of all.

O incomprehensible depth and ineffable height,

Maiden unwedded, through whom we are deified.

Both now...

You have woven for the world a crown unwoven by human
hands

and we praise you saying:

Rejoice, O Virgin, the fortress and citadel and protective
wall and refuge of all.

Ode Five. The Eirmos

Amazed was the universe by your divine glory.

For while never experiencing marriage, you held,

O Virgin, the God of all in your womb,

and gave birth to an eternal Son who grants salvation to all
who chant hymns of praise to you.

Most-holy Theotokos, save us.

Rejoice, for you carried in your womb the Way of life.

Rejoice, Bride of God, all-blameless Maiden, who saved
the world from the flood of sin.

Rejoice, awe-inspiring message and report, habitation of
the One who is Lord of all creation.

Most-holy Theotokos, save us.

The might and the fortress of the human race,

O Undefiled.

Rejoice, holy place of glory, slayer of Hades, and bridal
chamber of light.

Rejoice, delight of the angels. Rejoice, helper of those who
pray to you faithfully.

Most-holy Theotokos, save us.

Fiery chariot o God the Word and risen Son.

Rejoice, Lady, living paradise, which in its center contains
the tree of life, the Lord,

whose sweetness gives life to those who participate with
faith although subject to decay.

Glory...

Strengthened by your power, we faithfully cry out to you

with faith:

Rejoice, city of the Great King, about which glorious and
remarkable things have been clearly declared.

Rejoice, O unquarried mountain and unfathomable depth.

Both now...

Rejoice, O Undefiled dwelling of the Word, seashell that
produces the divine pearl.

Rejoice, O Lady, exceedingly wonderful,

-who reconciles with God all those who bless you, the
Theotokos, each time.

Ode Six. The Eirmos

O godly-minded people, as we perform this divine and all-
honorable feast

in honor of the Mother of our God, let us clap our hands
and give glory to God who was born of her.

Most-holy Theotokos, save us.

The spotless chamber of the Word, for all the Cause of
deification,

rejoice, all-undefiled the prophets' echoing prophecy.

Rejoice, adornment of the Apostles.

Most-holy Theotokos, save us.

From you has dripped the refreshing dew that quenched
the flame of idolatry.

We therefore cry aloud to you:

Rejoice, O Virgin, fleece cover with dew which Gideon
foresaw.

Glory...

Behold, we cry out to you, rejoice. Become for us a harbor
and haven,

for we are tossed about on the sea of adversity,

and of the many scandals of him who wars with us.

Both now...

O cause for joy, endow our thoughts with grace that we
may cry:

Rejoice, O unconsumed bush and shining cloud that
overshadows without ceasing the faithful.

CD 2

- 1 | 2 -

Kondakion, Tone Eight

People: O Champion General, we your faithful inscribe to
you the prize of victory

as gratitude for being rescued from calamity,

O Theotokos.

But since you have invincible power, free us from all kinds
of perils

so that we may cry out to you: Rejoice, O Bride unwedded.

- 3 -

Ikos 13

Priest: The new creation revealed the Creator
by showing himself to us whom he created,
sprouting up from an unseeded womb, while preserving it
just as it was, unspoiled,

so that beholding the miracle we might extol her by saying:

Rejoice, flower of incorruption;

rejoice, crown of chastity.

Rejoice, illuminator of the impress, of the resurrection;

rejoice, for the angelical life you exemplified.

Rejoice, tree with luscious fruit, by which the faithful are
sustained;

rejoice, foliaged tree of beautiful shade beneath which
many are sheltered.

Rejoice, you who were pregnant with the guide for the wayward;
rejoice, you who gave birth to the redeemer of captives.
Rejoice, by whom the righteous Judge is pacified;
rejoice, forgiveness of many offenders.
Rejoice, robe of those without hope;
rejoice, tender love that defeats every longing.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 14

Priest: Seeing the strange childbirth, let us be estranged from the mundane,
transporting our mind to heaven.
For this purpose the most high God appeared on earth as a lowly man,
wishing to attract to heaven those who cry to Him:
Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 15

Priest: Present below completely but in no way absent from on high
was the uncircumscribable Logos.
For this was divine condescension and not a change of place.
He was born of a God-chosen virgin who heard this that follows:
Rejoice, uncontainable land of God;
rejoice, doorway of sacred mystery.
Rejoice, unbelievable myth for the unfaithful;
Rejoice, unequivocal boast of the faithful.
Rejoice, all-holy vehicle of Him who rides the Cherubim;
rejoice, exquisite domicile of Him who mounts the Seraphim.

Rejoice, bringer of opposites to harmony;
rejoice, joiner of virginity -and childbirth.
Rejoice, through whom sin was nullified;
rejoice, through whom Paradise was opened.
Rejoice, key of Christ's kingdom;
rejoice, the hope of eternal blessings.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 16

Priest: All Angels were quite amazed by the great deed of Your incarnation.
For they beheld the once inaccessible God accessible to all as a man living among us,
while hearing from everyone:
Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 17

Priest: Eloquent rhetors we see mute as fish before you O Theotokos.
For they are at a loss to explain how you had the power to give birth and yet remained a virgin.
But we the faithful marveling at the mystery cry out with faith:
Rejoice, vessel of God's wisdom;
rejoice, storehouse of God's providence.
Rejoice, revealer of philosophers as fools;
rejoice, expositor of the technologists as irrational.
Rejoice, for the fierce debaters are made foolish;
rejoice, for the creators of the myths have wilted.
Rejoice, breaker of the webs of the Athenian's logic;
rejoice, filler of the nets of the fishermen.
Rejoice, drawer of many from the abyss of ignorance;

rejoice, enlightener of many with knowledge.
Rejoice, ship for those wishing salvation;
rejoice, harbor for life's navigators.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 18

Priest: Wishing to save the world, the creator of all came down to it of his own will.

And while being the shepherd as God,
for us he appeared like us, as a man;
and having called his own, like by like, as God he hears:
Alleluia.

People: Alleluia.

- 4 -

Ode Seven, Tone Four. The Eirmos

The godly-minded did not adore creation but the Creator,
and bravely trampling upon the threat of the fire they rejoiced chanting:
Blessed are You O supremely praised, O Lord and God of our fathers.
Most-holy Theotokos, save us.
We sing hymns to you crying:
Rejoice, O chariot of the spiritual Sun.
Rejoice, O true vine that cultured the ripened cluster dripping with wine,
making glad the souls of all who faithfully glorify you.
Most-holy Theotokos, save us.
Rejoice, Bride of God, who carried in your womb the healer of the human race.
Rejoice, O mystical rod that blossomed the flower that will never wilt.
Rejoice, O Lady, through whom we are filled with joy and

inherited eternal life.
Most-holy Theotokos, save us.
The tongue practicing oratory is unable to extol you.
For you were exalted above the Seraphim, having given to Christ the King.
Beseech him, O Lady, to rescue now from every harm those -who bow in faith before you.
Glory...

The ends of the earth extol you, and cry out to you:
Rejoice, scroll on which, O pure one, the Word was inscribed by the Father's finger.
Intercede with him, O Theotokos, to enroll your servants in the book of life.

Both now...

We your servants beseech you and bend the knee of our heart to you.
O pure one, lend us your ear in afflictions.
And your city preserve, O Theotokos, from any destruction by the enemies.

Ode Eight, Tone Four. The Eirmos

The pious youth within the furnace were rescued by the offspring of the Theotokos.
He who was Prefigured then has been born on earth, and is gathering the entire universe to sing:
Bless the Lord, all his works, and magnify him to the ages.
Most-holy Theotokos, save us.
You received into your womb the Logos:
you held in your arms the One who holds all things.
With your milk You nourished him who with a nod nourishes the entire universe,
O purest maiden, to whom we sing:

Bless the Lord, all his works, and magnify him to the ages.
Most-holy Theotokos, save us.
The great mystery of your childbirth did Moses perceive within the burning bush.
The youth vividly prefigured this, standing in the midst of fire and remaining unconsumed,
O undefiled and holy Virgin. We praise you therefore in hymns to the ages.
Most-holy Theotokos, save us.
We who once by deceit were left naked have put on through your pregnancy the garments of incorruption,
and we who sat in the darkness of our transgressions now have seen the light.
We therefore praise you in hymns to the ages.
Glory...
The dead have been given life by your power, for you gave birth to the spiritual life.
They who once were speechless now are eloquent.
Lepers are cleansed and diseases are exterminated.
The multitude of aerial spirits are defeated, O Virgin, man's salvation.
Both now...
Through you who did bear the world's salvation we were raised up from earth to heaven.
Rejoice, all-blessed shelter, strength, wall, and fortification of all who sing:
Bless the Lord, all his works, and magnify him to the ages.

Ode Nine, Tone Four. The Eirmos
Let every mortal born on earth with festive lamps in hand, in spirit leap for joy;
and you incorporeal angelic Powers in heaven celebrate, thus honoring the sacred feast of the Mother of God, and cry out:
Rejoice, all-blessed one, ever-virgin and pure Theotokos.
Most-holy Theotokos, save us.
So that we may cry rejoice to you through whom we faithful have become sharers of eternal joy,
O Maiden, rescue us from temptation, from enemy invasions,
and from every other scourge which is bound to follow because of the multitude of transgressions due to the sins of mortals.
Most-holy Theotokos, save us.
You were seen as our light and surety, we therefore shout to you:
Rejoice, O unsetting star which leads the great Sun into the world.
Rejoice, O pure one, for you opened Eden.
Rejoice, fiery pillar ushering humankind to life on high.
Most-holy Theotokos, save us.
Let us stand reverently within the temple of our God and cry out:
Rejoice, Mistress of the world.
Rejoice, O Mary, the Lady of us all.
Rejoice, only blameless and fair one among women.
Rejoice, vessel which accepted the divine inexhaustible ointment poured upon you.
Glory...
Rejoice, O ever-virgin, dove that brought forth the Lord of mercy.

Rejoice, boast of every saint.
Rejoice, Crown of laurel of the martyr-athletes.
Rejoice, divine adornment of all righteous, and salvation for us the believers.
Both now...
Spare, O God, the sins of Your inheritance by overlooking all of, them now.
Accept, O Christ, the fervent prayers of her who without seed conceived on earth and carried You who in Your great mercy will to take the form that was not Your own.

- 5 -

Kondakion

People: O Champion General, we your faithful inscribe to you the prize of victory
as gratitude for being rescued from calamity,
O Theotokos.
But since you have invincible power, free us from all kinds of perils
so that we may cry out to you: Rejoice, O Bride unwedded.

- 6 -

Ikos 19

Priest: Theotokos and Virgin, you are the fortress for virgins and for all who run to you for refuge.
O immaculate Maiden, for the Creator of heaven and earth prepared you,
inhabiting your womb and instructing all to address you thus:
Rejoice, pillar of virginity;
rejoice, the gate of salvation.
Rejoice, initiator of spiritual renewal;

rejoice, provider of godly benevolence.
Rejoice, for through you were born again those conceived in shame;
rejoice, for you have admonished those whose intellects had been captured.
Rejoice, for you abolished him who corrupts reason;
rejoice, for you have given birth to the savior of purity.
Rejoice, bridal chamber of seedless marriage;
rejoice, you who join the faithful to the Lord.
Rejoice, beautiful nursemaid of virgins;
rejoice, bridesmaid of souls that are holy.
Rejoice, O Bride unwedded.
People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 20

Priest: Unsuccessful is every hymn that attempts to pay homage
to the multitude of Your mercies.
For even if we offer You odes in number equal to the sands,
O holy King,
yet we do nothing worthy of what You have given us who cry to You:
Alleluia.
People: Alleluia.

Ikos 21

Priest: We see the holy Virgin, as a light-bearing torch who brings light to those in darkness.
For she lit the spiritual light, and thus leads everyone to divine knowledge,
enlightening the mind with the light of dawn and is honored by such praises:
Rejoice, ray of the spiritual Sun;
rejoice, beam of the unsetting luster.
Rejoice, lightning completely illuminating souls;

rejoice, thunder that stuns the enemies.
Rejoice, for the glowing light you make rise upon the earth;
rejoice, for you spring forth the flowing river.
Rejoice, you who illustrate the image of the font;
rejoice, you who wash away the stain of sin.
Rejoice, water washing consciences clean;
rejoice, cup that mixes great joy.
Rejoice, sweet smelling fragrance of Christ;
rejoice, life of the mystical feasting.
Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 22

Priest: Wishing to grant pardon for ancient debts, he who cancels the debts of all came himself and dwelt among those who were estranged from his divine grace; and tearing apart the record of sin, he hears from everyone:

Alleluia.

People: Alleluia.

Ikos 23

Priest: Extolling your birth-giving, we all praise you as a living temple, O Theotokos.

For the Lord whose hand sustains the world, having dwelt in your womb,
sanctified and glorified you, and instructed all people to cry to you:

Rejoice, tabernacle of God the Logos;
rejoice, holy one, holier than the holies.

Rejoice, ark that was gilt by the Spirit;
rejoice, inexhaustible treasure of life.

Rejoice, precious diadem of godly kings;
rejoice, honored pride of the pious priests.

Rejoice, the Church's unshakable tower;

rejoice, the kingdom's unassailable fortress.
Rejoice, through whom trophies of victory are raised;
rejoice, through whom enemies are defeated.

Rejoice, healing of my body;
rejoice, my soul's salvation.

Rejoice, O Bride unwedded.

People: Rejoice, O Bride unwedded.

Ikos 24

Priest: You, all-laudable Mother who gave birth to the Logos,
the holiest of all who are holy, while accepting this offering now,
deliver everyone from all calamities, and deliver from future punishment those who cry out:

Alleluia.

People: Alleluia.

- 7 -

Kondakion

People: O Champion General, we your faithful inscribe to you the prize of victory
as gratitude for being rescued from calamity,
O Theotokos.

But since you have invincible power, free us from all kinds of perils
so that we may cry out to you: Rejoice, O Bride unwedded.

- 8 -

Spotless, undefiled, immaculate, unstained, pure Virgin,
Lady, and Bride of God,
by your wondrous conception you united God the Word
with human beings
and joined the fallen nature of our race to heavenly things.
You are the only hope of the hopeless, and the help of those
oppressed.

You are the ready protection of those who flee to you and
the refuge of all Christians.

Do not spurn me an accused sinner,
though I have made myself completely useless by my
shameful thoughts, words, and deeds
and through indolence have become a slave to the
pleasures of life.

But as the Mother of God who loves all people,
mercifully have compassion upon me a sinner and a
prodigal
and receive my prayer though it be offered to you by
unclean lips.

Entreat your Son and our Lord and Master,
using your boldness as a mother,
so that he may open to me the loving mercy of his goodness,
overlook my numberless transgressions, turn me to
repentance,
and make me an acceptable doer of his commandments.
Always be near me, for you are merciful, compassionate,
and loving.

Be my ardent help and protection in this present life,
defending me from the assaults of adversaries, and lead
me to salvation.

At the hour of my death, care for my miserable soul
and drive the dark faces of evil spirits far from it.

On the awesome day of judgment, save me from eternal
punishment
and make me an inheritor of the ineffable glory of your
Son, our God.

May this be my lot, my Lady, all holy Theotokos, through
your intercession and help,
by the grace and love of your only begotten Son,
our Lord and God and Savior Jesus Christ;
to whom belong all glory, honor, and worship,
with his eternal Father, and his all holy, righteous, and life
giving Spirit,
now and forever and to the ages of ages. Amen.

Prayer to our Lord Jesus Christ

Grant us, Master, as we depart for sleep, rest for body and
soul.

Protect us from the gloom of sinful sleep and from all dark
pleasures of the night.

Calm the impulses of passion, and quench the fiery darts
of evil which are treacherously cast against us.

Check the turbulence of our flesh and lull all our earthly
and mundane thoughts.

Grant us, O God, a watchful mind, prudent reason, a
vigilant heart,
and tranquil sleep, free from all evil fantasies.

Raise us up at the hour of prayer, strengthen us in Your
commandments,
and keep unshaken within us the remembrance of Your
judgments.

Grant to glorify You all night long
that we may praise and bless and glorify Your all honorable
and magnificent name,
of the Father and the Son and the Holy Spirit,

now and forever and to the ages of ages. Amen.

Most glorious, ever virgin, blessed Theotokos, present our prayers to your Son and our God, and plead with Him, that through you He may save our souls.

My hope is the Father; my refuge, the Son;
my protection, the Holy Spirit.

Holy Trinity, glory to You.

My every hope I place in you, Mother of God,
keep me under your protection.

- 9 -

Kathisma, Tone Three

People: At the beauty of your virginity,
and the resplendency of your chastity,
Gabriel stood amazed, and cried to you, O Theotokos:
What are the appropriate words of praise to
present to you ?

What name shall I call you by?

At a loss and perplexed am I.

And so as I was ordered I cry to you:

Rejoice, you Who are full of grace!

Lykourgos Angelopoulos and the Greek Byzantine Choir

The Greek Byzantine Choir was established in 1977 by Lykourgos Angelopoulos and his associates. The choir's aim is to study and present Byzantine Music, as it has come down to us today through the written and oral tradition. In its 29 years of operation, the choir has accomplished over 1000 concerts, as well as liturgical and other presentations in Greece, 31 European countries, Asia, America and Africa. These have included vigils at the Holy Monastery of Mt. Sinai (1983), Cologne (1983), the Holy Monastery of Mega Spilaion (1987), the Holy Monastery of Vatopedi (1992), the Holy Church of St. Demetrius in Thessaloniki (1993), the historic Holy Monastery of Arkadi (2000) and in Cracow (2000), most of which were broadcast on radio.

The culmination of 2000 was the choir's participation in the Pan-Orthodox Christmas Holy Liturgy in Bethlehem, which celebrated the 2000 years since the birth of our Saviour. On 9/6/02 the choir participated in another historic event: it chanted at the Holy Liturgy which was officiated for the first time by His All-Holiness, the Ecumenical Patriarch of Constantinople, Bartholomaios the 1st, at the ancient basilica of St. Apollinarius in Classe (6th century) in Ravenna.

The choir has recorded at the largest radio-television studios of Europe. It took part in the first performance of Michael Adamis' work on contemporary music, entitled « Rodanon », as well as presenting extracts of ancient Greek and early Christian music in the service of the « Three Children in the Furnace », transcribed and re-established by Michael Adamis. In 1990, the choir began recording and publishing the works of the great Byzantine Maistor Ioannis Koukouzeles, which was made possible through the support, over three years, of the « Alexander Onassis » Foundation, which funded two scholarships to members of the choir, Konstantinos Angelidis and Giorgos Konstantinou. The choir also took part in the Athens and Epidavros Festivals, and performed annually between 1989 and 1991 at the ancient theatre of Epidavros. It performed for the first time at Athens' Megaro Mousikis in 1991, and gave many performances there from 1995 onwards. In March 1997, the choir gave three concerts at New York's Metropolitan Museum of Art as part of the « Glory of Byzantium » exhibition. In January 1998, it took part in the series of events entitled « Greece in Britain », with a concert at the Queen Elizabeth Hall in London. In May 2001, under the initiative of Professor Alexander Lingas, the choir chanted, a first for our time, the ancient service of the Canto Vespers at Oxford (restored and transcribed by Alexander Lingas and Ioannis Arvanitis). In August 2001, and for the fifth consecutive year, the choir gave the official concert at the International Congress of Byzantine Studies in Paris, together with the Ensemble Organum. Since 1993, the choir has released nine compact discs, both in France and in Greece, over thirty cassettes and the books: « Ioannis Koukouzeles-Selection of Works », « The Theory and Practice of Church Music » by Giorgos Konstantinou, « Anthologia » by Petros Manouil Ephesios and « The Importance of Simonas' Karas' Research and Teaching in the Indication and Transcription of the Movement of the Expression Signs (Oral and Written Tradition) » by Lykourgos Angelopoulos.

Lykourgos Angelopoulos was born in Pirgos, Hleias in 1941. He studied Law at the University of Athens and Byzantine music under Simonas Karas. He is the Protopsalt at the Church of Saint Irini (the first Cathedral of Athens), founder and conductor of the Greek Byzantine Choir and teaches Byzantine music at the Conservatory of Athens and at the «F.Nakas » and N.Skalkotas' Conservatories. He is the Director of the Byzantine Youth Choir of the Conservatory of Athens and Head of the Byzantine Music Schools of the Bishopricks of Hleias, Rethymnis and Avlopotamou, and Fthiotidos. He also collaborates with the National Greek Broadcaster in the field of Byzantine music. He has been involved with contemporary music (having performed many works of M.Adamis, D. Terzakis, John Taverner, K. Sfetsas, G. Kyriakakis and others) and is a member of M. Peres' research team that examines ancient Western music and its relationship to Byzantine music. He is a member of the Artistic Committee of the Ministry of National Education and Religion, responsible for all music schools, and is president of the Centre for Research into Contemporary Music. He has done recordings in France of Byzantine, early Christian, Ambrosian and other ancient Western music. In 1994, His All-Holiness, the Ecumenical Patriarch of Constantinople, Bartholomaios the 1st accorded him the title of Archon Protopsalt of the All-Holy Archdiocese of Constantinople. He has also been honoured by the dearly departed Patriarch of Jerusalem, Diodoros, the Church of Finland, the Metropolitan of Patras, Nikodemos, the Metropolitan of Paronaxias, Ambrosios, the Metropolitan of Karpathos and Kassos, Ambrosios, the Metropolitan of Veria, Naoussa and Kampanias, Panteleimon and by the Metropolitan of Kisamos and Selino, Eirinaios.

The Venerable Holy Synod of the Church of Greece has expressed its gratification towards him by decorating him with the Order of the Apostle Paul, while the President of the Hellenic Republic, Konstantinos Stephanopoulos, bestowed upon him the honourable distinction of the Silver Cross of the Order of the Phoenix in 2004.

His book « Les voix byzantines » was published in France in 2005.

Translated from Greek into English: Nicholas Biris

Les Membres du Chœur Byzantin de Grèce

*Leonidas LIOUMIS, Dimitrios ZAITIDIS, Alexios GIANNAKOPOULOS, Panaycotis KOUTRAS,
Georgios KONSTANTINOY, Damianos SEREFOGLOU, Anastassios MENTAKIS,
Konstantinos ANGELIDIS, Ilias FRANGAKIS, Nabil AL SAYEK, Haralambos RIMBAS, Anastassios NASILOPOULOS,
Christos KONSTANTIS, Vassilios GEORGARAS, Vassilios ZACHARIS, Evangelos KOTSONAS,
Apostolos PAPACHRISTOS, Ioannis PANOUSAKIS, Antonios AECOPOULOS,
Artemios GIANNAKOS, Igor JIROJEVIC.*

Chant ekphonétique

*Le Rev. protopresvyteros P. Thomas CHRYSIKOS
Lykourgos ANGELOPOULOS, directeur.*

Illustration de couverture : Icône de la Vierge de la Victoire (Nikopoios) Basilique Byzantine de San Marco, Venise.
Photo : Arte Venezia © The Bridgeman Art Library
Enregistrement : Février 2005. Église Sainte-Irène (ancienne cathédrale d'Athènes) Ingénieur du son : Igor Kirkwood
Artwork: www.encrerouge.net